

## **Proposition de synthèse des réunions des 28-30/05 (v4)**

Les 28, 29 et 30 mai 2021 se sont tenues trois rencontres virtuelles intitulées « Vivre et faire vivre l'ergologie ». Elles ont réuni une quarantaine de participants répartis sur les trois séances.

Le but de ces réunions était de lancer la constitution des **groupes d'intérêts partagés** pour préparer notre prochaine rencontre de la francophonie : du **8 et 9 octobre 2021** – dont l'objectif est de « *Vivre et faire vivre l'ergologie* » à travers ces groupes d'intérêts partagés. Elles auront lieu à l'Université de Strasbourg (en « présentiel » donc !) avec un accès distanciel.

Pour que ces journées d'octobre soient à la fois le plus utile et le plus ergologique possible, une **préparation collective et collaborative** a été présentée et discutée lors des trois réunions de mai.

### **Notre constat sur la situation : un réseau aux acteurs isolés**

Le sondage d'avril 2021 (qu'on a essayé de diffuser le plus largement possible, avec 50 participant(e)s) a confirmé un constat souvent posé, notamment en 2019 : la démarche a beau être passionnante, elle a beau donner lieu à des initiatives riches et pertinentes, elle souffre d'un éparpillement – le mot « atomisation » a même été prononcé – qui risque de lui être fatal à cause de l'essoufflement de porteurs de projets peinant à trouver du répondant.

À partir des témoignages et des discussions, on peut distinguer plusieurs formes prises par **cette expérience partagée de l'isolement** :

- Un isolement géographique ;
- Un isolement social ;
- Un isolement institutionnel ;
- Un isolement informationnel ;
- Un isolement méthodologique.

Des éléments de réponses ont aussi été identifiés.

Pour ne citer que quelques exemples : contre **l'isolement géographique** un projet de cartographie interactive des acteurs a été proposé ; contre **l'isolement social** un projet de relance des rencontres régulières entre ergo-sensibilisés a été proposé ; contre **l'isolement institutionnel** une réflexion a été proposée sur les projets de structures formelles ; contre **l'isolement informationnel** des projets de veille documentaire et de plateforme d'échanges en ligne ont été proposés ; contre **l'isolement méthodologique** des projets de groupes d'échanges de pratiques ont été proposés. D'autres projets ont été proposés durant ces réunions virtuelles : organiser une action en faveur de la diffusion des ouvrages ergologiques dans les bibliothèques publiques et les bibliothèques universitaires ; recenser (automatiquement) les publications mentionnant l'ergologie sur les réseaux sociaux pour éventuellement les diffuser ou y répondre, etc.

L'urgence actuelle est maintenant de se rassembler pour décider ensemble dans quelle direction chercher des solutions.

Pour avoir de l'avenir et réaliser des actions comme celles qu'on a connu dans à la hauteur des « tâches du présent », le « réseau » ergologique francophone doit prendre conscience de lui-même. Ce qui signifie à la fois mettre en visibilité ce qui se fait déjà et se retrouver sur de nouveaux chantiers. C'est le but de nos actions en tant que collectif Anim'ergologie de soutenir ces mises en chantiers à travers des groupes d'intérêts partagés autonomes.

## **Sur la vie (future) de ces groupes**

### ***Nous partons d'un patrimoine commun et individuel.***

Cela a été dit à plusieurs reprises pendant ces journées, ces groupes et leur projet n'ont pas vocation à repartir de zéro ou à remplacer des initiatives déjà existantes. Il y a un patrimoine porté par les membres du groupe qui ne doit pas être nié et doit au contraire faciliter l'existence et la réussite de ces projets portés collectivement. Par exemple, le projet de fonder une structure formelle pour Anim'Ergologie doit en premier lieu s'instruire des expériences passées telles que l'ORT et l'APRIT et des structures présentes telles que la SIE (dans laquelle, le collectif Anim'Ergologie est d'ailleurs membre du secrétariat).

### ***Chacun, chacune doit pouvoir s'investir à la hauteur de sa disponibilité.***

La question des disponibilités individuelles a aussi été soulevée pendant ces réunions. Nous souhaitons que le mode d'organisation des groupes d'intérêts partagés puisse permettre des niveaux d'engagements variables dans la préparation d'octobre :

- Chacun.e décide avec son équipe à quelle fréquence et sous quelle forme ils ou elles interagissent ;
- La préparation demandée aux équipes autonomes cet été ne représente pas une grande quantité de travail : il s'agit surtout de baliser le débat qui aura lieu en octobre.
- La forme « hybride » présentiel/distanciel assouplit les modes de participation aux journées elles-mêmes. De plus, nous insistons pour dire qu'il est possible de présenter indirectement les résultats de son groupe, en envoyant un compte-rendu vidéo (par exemple) ou par exemple un texte qui sera lu le jour J.

Cette courte synthèse n'est évidemment qu'un aperçu de la richesse des échanges et rend peu honneur à l'énergie et l'enthousiasme partagé pendant ces échanges en mai. Mais, il nous semble important d'en faire l'état à cette étape d'avancement d'ici à la formation des groupes et aux rencontres le 8 et 9 octobre.

L'équipe Anim'ergo,

(Qui invite d'ailleurs toutes les bonnes volontés à la rejoindre dans son effort pour créer des occasions d'interactions au sein du réseau !)